

La lettre du Fonds Pierre-Bassot

Hôtel de Conny- n°5 (janvier 2017-juin 2018)

« ...Une attention particulière sera portée à la culture française et européenne, à la musique tonale des XVII^e au XX^e siècle et aux arts décoratifs et figuratifs correspondant au caractère historique de l'Hôtel de Conny » (Statuts, article 2 : objet).

Le Fonds Pierre-Bassot n'existerait pas sans le patrimoine laissé par Pierre Bassot, dont nous avons célébré le dixième anniversaire de la mort le 4 janvier 2018. L'hôtel de Conny, une partie de son ameublement et de ses collections musicales constituent la dotation initiale du Fonds créé en sa mémoire en 2009. Mais cette dotation ne se suffit pas à elle-même : elle demande à être enrichie et surtout, elle requiert les moyens de durer et de produire des fruits dans l'avenir. C'est à quoi contribuent les dons et legs qui peuvent lui être consentis ; la forme juridique du fonds de dotation lui permet de les recevoir de toute nature, exonérés de droits de mutation.

Jusqu'à présent, nous n'avions qu'à nous réjouir de dons. 2017 nous apporte le legs de trois amis. La tristesse se mêle donc à la reconnaissance. Marie-Anne Caradec, secrétaire du Fonds, lui laisse une assurance-vie ainsi que sa créance de 50.000€ représentant l'apport qu'elle avait consenti en 2016 pour l'achat de la propriété du 30 rue de Bourgogne. Guillaume Regrain, donateur régulier du Fonds, lègue sa maison attenante à l'hôtel de Conny, au n°30bis de la rue. Michel Daudin, que nous avons rencontré en 2016 pour notre projet d'enregistrement d'œuvres de Charles Bordes et qui est devenu un ami, lègue au Fonds sa prodigieuse discothèque, ses partitions de chef de chœur et ses archives musicales. À l'heure où les travaux de restauration de l'ancienne orangerie de l'hôtel de Conny sont lancés, en vue de sa transformation en salle de concerts, ces dons renforcent la capacité du Fonds et contribuent à en assurer l'avenir.

Le Fonds Pierre-Bassot, créé dans un esprit commémoratif, aura à cœur de se souvenir de ces amis donateurs dont le legs poursuit et pérennise l'action généreuse et la bienveillance.



Marie-Anne Caradec, née en 1956, a eu très tôt l'amour de l'histoire de l'Art dont elle est devenue une spécialiste reconnue, tant comme enseignante de l'enseignement supérieur, conférencière, que comme auteur de manuels pédagogiques, de catalogues d'expositions, d'ouvrages en collaboration et de dizaines

d'articles sur le patrimoine bourbonnais, particulièrement celui de Vichy et de Cusset. Elle était la conservatrice du musée de cette ville et présidente de l'Association des Musées Bourbonnais (Conseil départemental de l'Allier) depuis 2003. Par amitié, elle participa à la création de notre Fonds de dotation dont elle fut l'une des premières administratrices et depuis le début, la secrétaire. Sa générosité nous a permis, en 2016, d'acquérir la suite de l'hôtel de Conny et ses dépendances au 30 de la rue de Bourgogne.

Marie-Anne Caradec est morte dans la nuit du 8 au 9 septembre 2017, après plusieurs mois d'une maladie neurodégénérative.

LEGS GUILLAUME REGRAIN : LA MAISON DU 30bis, RUE DE BOURGOGNE



Guillaume Regrain, né en 1972, était diplômé de l'Institut Supérieur du Commerce de Paris et responsable d'équipe de Pôle Emploi à Digoïn. Il était féru d'histoire. Il avait connu l'hôtel de Conny comme voisin, étant le propriétaire de la maison mitoyenne au 30bis de la rue de Bourgogne, qu'il avait acquise en 1997 et restaurée lui-même avec l'aide de son père. Il était devenu l'un des principaux

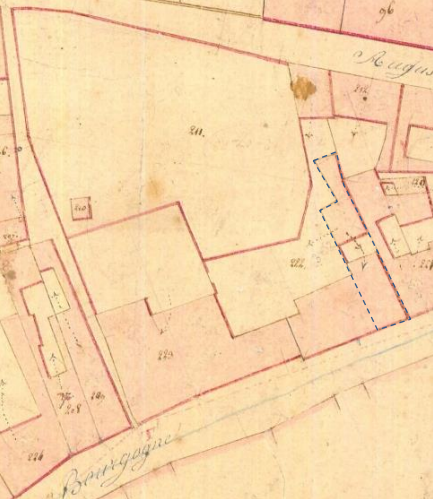
mécènes du Fonds Pierre-Bassot. En 2011, il lui avait fait don du garage lié à sa maison, afin de libérer l'hôtel de Conny d'une servitude assortie d'un droit de passage sous le porche et dans la cour de l'hôtel*. Donateur régulier du Fonds depuis cette date, il avait manifesté son vœu que la maison du 30bis puisse être réunie à l'hôtel de Conny, à laquelle elle appartenait autrefois, et avait pris des dispositions en ce sens. Il s'agissait, dans son esprit, à la fois de restaurer une unité foncière historique, et de favoriser le Fonds. Guillaume Regrain nous a quittés le 13 octobre 2017 à l'âge de 45 ans. Grâce à cet ultime don et en plein accord avec sa famille, le Fonds est désormais propriétaire de sa maison.

Mitoyenne de l'hôtel de Conny, la maison est bâtie en profondeur sur sa parcelle, comme beaucoup d'anciennes maisons de la rue. Elle possède deux niveaux d'habitation et un

étage de combles non aménagés. Elle est de construction soignée, avec des harpages de pierre de grès rougeâtre, mais certains murs et un linteau de façade utilisent le bois. Elle a été anciennement remaniée dans sa distribution interne, ce qui a entraîné des modifications de façade : le porche a été rétréci (ses jambages sont en fausse pierre) de façon à rendre l'entrée cochère habitable. À l'opposé, la façade arrière de la maison donne sur une petite cour séparée, par un muret de briques, de la cour de l'orangerie de l'hôtel. (Suite p. 2).



* Ce garage, venue ajoutée au XX^e siècle, est voué à la démolition dans le plan de restauration des cours de l'hôtel et de l'orangerie.



La maison, en léger débord, est antérieure à l'alignement de la rue de Bourgogne et donc au corps de logis sur rue de l'hôtel de Conny, construit à partir de 1785 par Jean-François Conny de la Faye. Ses caves communiquaient initialement avec celles de l'hôtel. **Elle a fait partie de la même propriété au XIX^e siècle.** En effet, d'après les archives familiales des Conny (cf. la Lettre du FPB n°4), le 17 fructidor de l'an XI (dimanche 4 septembre 1803), Jean-François Conny de la Faye achète à « Dame Jeanne Rambert veuve de Jean Roguère demeurant à Paris rue de Condé n°10 », un ensemble immobilier attenant à l'hôtel de Conny. « C'est à savoir toutes les maisons, écuries et emplacements situés en cette ville de Moulins, appartenant à la dite dame Rambert qui a leur principale porte d'entrée dans la dite Rue de Bourgogne et trois autres portes sur le derrière donnant sur la rue des Augustins [act. rue Michel de l'Hospital], joignant d'une part les maisons au citoyen Conny La Fay [i.e. l'hôtel de Conny] et d'autre part la maison des héritiers de Claude Saulnier notaire à Moulins... » avec effet rétroactif au six messidor, « en conséquence à compter de la dite époque tous les loyers appartiendront à l'acquéreur ». Il ne peut s'agir que des emplacements situés à l'Est de l'hôtel. On voit à la lecture de l'acte qu'il s'agissait d'une maison de rapport.

BILAN SOMMAIRE DE NOTRE ACTIVITÉ (2017 - 1^{er} semestre 2018)

Concerts et soutien aux festivals - Le Fonds Pierre-Bassot a aidé à l'organisation de neuf concerts des « Solistes de demain », dont deux à l'hôtel de Conny, soit vingt-quatre engagements de jeunes musiciens, pour la plupart reçus et hébergés à l'hôtel de Conny. Les instruments du Fonds ont été prêtés pour sept de ces concerts. Le Fonds a entièrement financé le concert du jeune prodige hongrois Misi Boros au théâtre de Moulins, coproduit par les « Solistes de demain » en octobre 2017. Le clavecin Dowd a été prêté au festival *des Journées musicales de Souvoigny* (29 septembre-1^{er} octobre 2017).

Soutien à l'édition de CD - Le Fonds a organisé et cofinancé l'enregistrement du CD des œuvres basques de Charles Bordes (François-René Duchâble & Olivier Laville, prise de son Étienne Collard, label Chanteloup) : hébergement des artistes, rémunération de l'accordeur, mise à disposition des deux pianos Érard n° 78 850 (1898) et n° 94 361 (1908), participation financière, participation à l'écriture du livret (voir ci-contre, page 3).

Engagement de la tranche 1 des travaux de restauration de l'orangerie - voir ci-dessous.

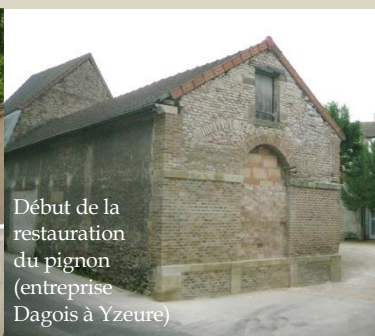
Inventaire et enrichissement des fonds patrimoniaux - L'inventaire des partitions a été confié au chef de chœur Bernard Spizzi et s'établissait, en janvier 2018, à 4.438 entrées. L'enrichissement de ce fonds et des autres collections patrimoniales se poursuit (voir page 4).

Participation à l'exposition « Reynaldo Hahn, la Musique retrouvée » - Le Fonds a pris part à la première exposition organisée sur Reynaldo Hahn (commissariat : Jean-Yves Patte, en relation avec Eva de Vengohechea, petite-nièce de Reynaldo Hahn, détentrice du droit moral du compositeur) au musée de l'Opéra de Vichy (5 mai - 16 décembre 2018). Le Fonds a fait restaurer pour cette occasion, et a prêté le piano Pleyel des éditions Heugel, portant la signature du compositeur. Il a également prêté des éditions originales dédiées de Proust, ainsi que divers manuscrits autographes dont une lettre de Hahn à Proust et une partie du manuscrit musical de l'opérette *Malvina*.



Misi Boros

LANCEMENT DE LA TRANCHE 1 DES TRAVAUX DE L'ORANGERIE



Début de la restauration du pignon (entreprise Dagois à Yzeure)



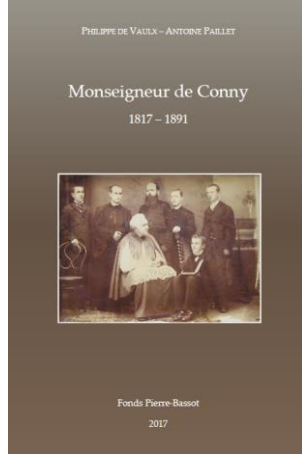
Nouvelle charpente (entreprise Marchand à Coulandon)

La phase 1 des travaux de l'orangerie de l'hôtel de Conny, en vue de sa transformation en salle de concert et d'enregistrement, consiste en la restauration du clos et du couvert. La tranche 1 de cette phase (2017-2018) porte sur les maçonneries, la charpente et la toiture. La maîtrise d'ouvrage est confiée à l'association des « Solistes de demain », future exploitante de l'auditorium. Les subventions publiques émanent du Conseil départemental de l'Allier (10.000€) et des fonds européens Leader (en voie d'obtention). La Fondation du patrimoine nous a octroyé deux aides : dans sa séance du 2 décembre 2016, son club des entreprises mécènes a voté une aide de 6.000€ ; 10.000€ ont été mobilisés sur sa dotation régionale Auvergne-Rhône-Alpes. Le produit de la souscription lancée sous son égide et qui conditionne l'obtention de ses aides est aujourd'hui de 7% du montant de la tranche de travaux, en grande partie grâce à deux dons successifs d'un couple de généreux moulinois.



Deux nouveaux administrateurs

Succédant à Jean-Amédée Bassot et Marie-Anne Caradec, décédés, deux nouveaux administrateurs ont été élus : Patrice Branlard (à gauche), ancien cadre bancaire, est le délégué départemental de la Fondation du patrimoine pour l'Allier depuis 2017. Fabien Noble (à droite) est directeur du musée de l'Opéra de Vichy depuis 2017 et musicien.



LE BICENTENAIRE DE M^{gr} DE CONNY

À gauche : Enguerrand de Hys (ténor) et Paul Beynet (piano), donnant un récital dans l'orangerie (avant travaux) en hommage à Adrien de Conny, le 22 mai 2017, sous la reproduction de son portrait. À droite : couverture de la biographie d'Adrien de Conny publiée par le Fonds à l'occasion de son bicentenaire.

70 personnes ont assisté au concert et pris part à la réception qui a suivi, dont monsieur le chanoine Claude Herbach, archiprêtre de la cathédrale de Moulins, et les membres de la famille de Conny (monsieur et madame Philippe de Vault, le vicomte et la vicomtesse Régis de Conny).

Le Fonds Pierre-Bassot a célébré le bicentenaire de la naissance de M^{gr} Adrien de Conny, né le 24 mai 1817. Grâce à Philippe de Vault et aux archives familiales des Conny, une première monographie a été éditée par le Fonds en hommage au prélat qui vécut quarante ans dans l'hôtel de Conny. Nous y découvrons M^{gr} de Conny, au voisinage de Lacordaire et d'Ozanam, fondant à Paris, rue Cassette, une communauté de prêtres, dont fait partie son ami intime, le futur M^{gr} de Ségur ; nous apprenons comment il obtient la nomination de M^{gr} de Dreux-Brézé à l'évêché de Moulins (1850) ; comment il devient, avec son ami l'abbé Gibert, l'un de ses plus proches collaborateurs à Moulins. Nous mesurons la portée de ses écrits de liturgiste, salués par le pape, qui contribuent à faire de Moulins l'un des premiers diocèses de France à avoir renoué avec le rite romain. Nous le voyons diriger durant trente ans la Maîtrise de Moulins, dont il est le véritable fondateur. Il fait de cette œuvre un lieu d'éducation de la jeunesse pauvre, et, sur le plan musical, « une des meilleures de toute la France ». Sous sa direction et avec l'aide et les conseils de Charles Gounod, qu'il connaît de longue date, la Maîtrise de Moulins est ainsi l'une des trois premières à réintroduire le répertoire de la musique sacrée de la Renaissance, dite *palestrinienne*, trente ans avant que Charles Bordes et Vincent d'Indy ne fondent, à cette fin, la *Schola cantorum*.

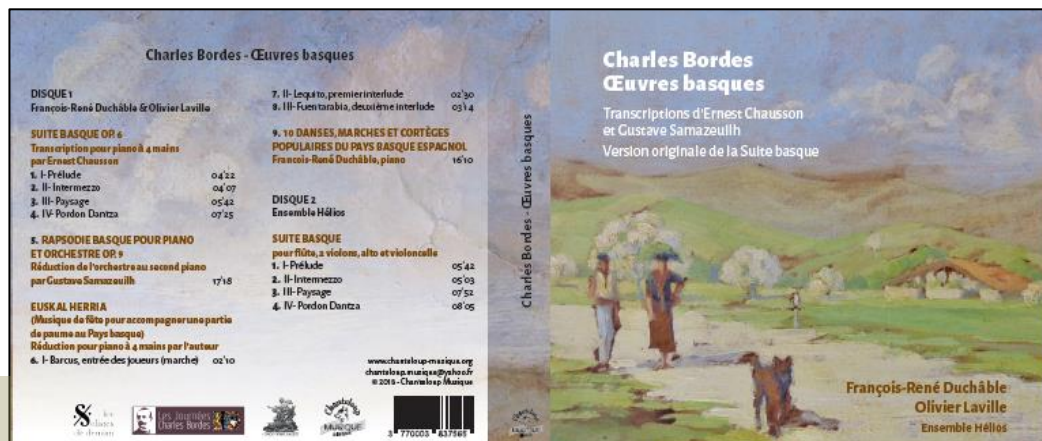
ENREGISTREMENT DES ŒUVRES BASQUES DE CHARLES BORDES

Pierre Bassot était flûtiste, et grand amateur de musique française. Il rêvait de pouvoir faire renaître et rééditer des œuvres méconnues de compositeurs de la période 1870-1930. En sa mémoire, nous souhaitons depuis longtemps faire connaître la *Suite basque* de Charles Bordes dont le Fonds possède la partition en version originale et la réduction pour piano par Ernest Chausson. C'est une œuvre pour ainsi dire inconnue et inédite de musique de chambre française, composée pour quatuor avec flûte par le fondateur de la *Schola cantorum* et inspirée par le Pays basque, région qui attirait Pierre Bassot.

En mars 2016, le Fonds Pierre-Bassot a pris contact avec l'Association Charles-Bordes à Tours pour s'enquérir de l'existence d'enregistrements de cette pièce et proposer d'envisager de l'éditer au disque avec de jeunes interprètes produits par les « Solistes de demain ». Une relation d'amitié s'est rapidement nouée avec Michel Daudin, président des Journées Charles-Bordes. Grâce à ses relations dans le milieu musical, nous avons mis sur pied l'édition, en deux CD, de la version originale et de la transcription de la *Suite*, augmentée d'autres œuvres basques de Charles Bordes dont la merveilleuse et inédite *Rapsodie*.

Michel Daudin n'a pas eu de difficultés à convaincre son ami François-René Duchâble d'être l'un des pianistes ; Olivier Laville a accepté d'être l'autre. Les deux pianos, contemporains de Charles Bordes, ont été prêtés par le Fonds Pierre-Bassot, qui a cofinancé l'enregistrement. Celui-ci a eu lieu du 28 au 31 octobre 2017 dans le grand salon du Cercle Bourbonnais, gracieusement mis à disposition, et était précédé d'un concert de répétition offert aux membres du Cercle. François-René Duchâble, qui intervenait bénévolement, a apporté son plein soutien au Fonds Pierre-Bassot.

Le double CD a paru en février 2018 sous le label Chanteloup et a été aussitôt salué avec la note « 4 » (sur 5) par la revue *Classica*.



Michel Daudin

Michel Daudin, médecin rhumatologue et ostéopathe, a suivi au Conservatoire de Genève la formation de chef de chœurs à laquelle l'avait appelé le Maître Michel Corboz. Nommé chef du Chœur Départemental de Haute Savoie en 1984, il prépare cet ensemble pour de grands chefs d'orchestre, tout en créant deux festivals de Musique : *Pâques Musicales* d'Aix-les-Bains (1987) et *Nuits Romantiques* du Lac du Bourget (1990). Ces deux manifestations lui permettent d'acquérir une connaissance approfondie dans l'organisation d'événements musicaux, et lui ménagent des amitiés durables dans le milieu musical et musicologique international. Revenu dans sa Touraine natale en 1994, il prend la responsabilité artistique des concerts du Florilège Vocal de Tours, de 1994 à 1996, puis crée en 1999 l'association « Ensemble Charles Bordes ». Son désir de faire connaître au plus grand nombre le personnage extraordinaire de Charles Bordes, né à Vouvray, fondateur de la *Schola Cantorum*, se manifestait depuis 2009 par l'organisation des « Journées Charles Bordes ».

Trouvant dans le Fonds Pierre-Bassot un écho à sa passion de la musique française, en même temps que le souvenir de la *Schola cantorum* et de Vincent d'Indy à Moulins, Michel Daudin, se sachant malade, prit ses dispositions pour léguer au Fonds l'ensemble de sa documentation musicale et de ses disques. (Suite p. 4).



Le legs Michel Daudin comprend **plusieurs manuscrits musicaux autographes de Jean Cras** provenant d'un don de Monique Cras, dont des œuvres chorales et vocales inédites, ainsi que diverses archives de ce compositeur adulé par Pierre Bassot, parmi lesquelles un dossier sur la fameuse « règle Cras ». Un cahier autographe de réflexions sur le chant grégorien et de notations de chants basques par **Charles Bordes** constitue un rare témoignage de ses études et de ses enquêtes musicologiques. Des centaines de partitions pour chœurs sont en cours d'inventaire par Bernard Spizzi, lui-même ancien ami de Michel Daudin. La discothèque contient environ 10.000 disques et CD.



Jean Cras, ébauche du conducteur de la *Messe à 4 Voix* avec acc^t d'orgue ou de piano, « à la mémoire de mon père », septembre 1894, titre et 11 pages in-f^o.



Vincent d'Indy et Moulines – En mémoire de son père, qui succéda à Maître Albert Sarrazin aux *Amis de la Musique* à Moulines, Marie-Anne Pottier a fait don au Fonds Pierre-Bassot de la baguette de chef d'orchestre de Vincent d'Indy, qui vint diriger les musiciens de cette société à seize reprises entre 1922 et 1931. Ci-contre : détail du manche en liège (usé) et de la bague en argent portant la dédicace au Maître.

La donation Philippe Gioux – Notre Fonds possède l'essentiel des dessins et calques, et une grande partie des cuivres et peintures d'Armand Queyroy (Vendôme 1830-Moulines 1893). Son catalogue raisonné a été publié en 2009 avec une aide du Fonds, venant compléter un mémoire de maîtrise préalablement soutenu par Philippe Gioux. Pour les besoins de son étude, ce dernier avait acquis un ensemble presque exhaustif des eaux-fortes du graveur. Afin de réunir l'œuvre de Queyroy, Philippe Gioux a eu la générosité de nous en faire don, ainsi que de nombreuses archives, lettres, photographies et œuvres graphiques. Dorénavant, ce fonds Queyroy, couvrant toute sa carrière – de ses dessins d'apprentissage à ses expériences tardives d'illustrateur religieux – représente un exemple rare d'atelier complet d'un artiste romantique, qui connut son heure de gloire à la société des aquafortistes et reçut les éloges de Victor Hugo : « *Vous avez ...ce don rare de la lumière dans l'ombre...* ».

Don d'un portrait de Tulou : une provenance exceptionnelle.

Acquis en vente publique et offert au Fonds, ce portrait à l'aquarelle de **Jean-Louis Tulou** (1822), compositeur et flûtiste, fondateur de l'École française de flûte, attribué à Isabey, a appartenu à **Frédéric Chopin**, puis au peintre **Alexandre Decamps** et au compositeur, flûtiste et chef d'orchestre **Paul Taffanel**, dont Pierre Bassot interprétait souvent les œuvres.



Principales acquisitions en 2017 (achats) – manuscrits musicaux autographes, lettres et écrits autographes de musiciens : Antoine Dauvergne, ordre de paiement autographe signé pour Sophie Arnould et reçu signé – George

Onslow, correspondance (12 l.a.s. à divers correspondants dont **Camille Pleyel**, **Sigismond Thalberg**), et fragment de ms musical – **Charles Nodier**, l.a.s. au baron Taylor à propos d'Onslow – **Gabriel Dupont**, ms musical : *L'Enfant prodigue* – **François-Adrien Boieldieu**, **Joseph Canteloube**, **Benjamin Godard**, **Édouard Lalo**, correspondances – archives musicales de **René Thorel**, compositeur, critique et musicologue, ami de Saint-Saëns (dont photo inédite de Saint-Saëns) – , etc. / **partitions et livres musicaux rares** : **J.-J. Rousseau**, *Le devin de village*, éd. or. – **Francini et Gareault**, *Recueil général des opéras représentés par l'Académie Royale de Musique depuis son établissement, 1703-1734*, 14 vol., plats armoriés (M. de May) / **Deux fonds musicaux** : partitions et bibliothèque musicale du ténor **Bruce Brewer** – bibliothèque musicale du musicologue **Jean-Jacques Rouveroux** / **souvenirs musicaux, iconographie musicale** : buste d'**Henri Rabaud** en terre cuite – buste de **Franz Liszt** (a), offert par lui à George Sand (peut-être de Victor Mercier, 1810-1891) – buste en bronze de **Charles Gounod** par Jules Franceschi (1825-1893) (Salon des artistes français, 1871) – buste en plâtre de **L. van Beethoven** (vers 1850) (provenance : Gaston Ducaunnès-Duval, Bordeaux 1866-Bordeaux 1952, violoncelliste, organiste et compositeur, fils de Pierre-Ariste Ducaunnès-Duval, violoncelliste, directeur musical de l'orchestre Clesse) – portrait de femme à la harpe (d) / **Beaux Arts** : **Marcel Fournier** (Chantelle 1869 – Margny-lès-Compiègne 1917) : deux aquarelles (Hérisson et Chantelle) / **Mobilier historique** : suite de 7 chaises du salon de Nohant vers 1848 (b) – fauteuil à la bergère d'époque transition, en bois anciennement doré, canné, ayant appartenu à Aurore de Saxe et provenant de Nohant (c).



Collections de George Sand (ci-contre, à gauche) – Vendues à Issoudun en 2016 et 2017, les collections rassemblées sur George Sand par Joseph Pierre (1862-1936), érudit et collectionneur berrichon, fils du notaire d'Éguzon et d'une cantatrice (ironiquement surnommée « la fauvette du Berry » par G. Sand), étaient restées intactes depuis sa mort. Une partie d'entre elles, dont les partitions acquises par le Fonds en 2016 et les souvenirs ci-contre, fut présentée à l'exposition George Sand de 1927 à Châteauroux. Le buste de Liszt est reproduit dans l'iconographie de Robert Bory sur Liszt (1936) avec en légende : « Buste ayant appartenu à George Sand. Récemment



Portrait de femme à la harpe, avec la partition de *Didon* (*Didon*, tragédie lyrique de Piccini, 1783). Peut-être s'agit-il du portrait d'Antoinette Saint-Huberty, créatrice du rôle-titre.

encore, il figurait dans la maison de l'écrivain à Nohant». Les chaises, où prirent place Chopin, Tourgueniev, Flaubert et tant d'autres, sont aisément identifiables dans l'album des vues de Nohant commandées par George Sand en 1875 au photographe de Châteauroux Placide Verdout (1827-1889) (Paris, BnF). Maurice Sand a dessiné celle qui lui avait servi pour improviser sa première séance de marionnettes. Quelques chaises de la même suite sont conservées dans des collections publiques (à Nohant et au musée de Châteauroux). Les chaises du salon de Nohant furent remplacées avant 1900.

La Lettre du Fonds Pierre-Bassot. N°5 (2017 – 1^{er} semestre 2018). Pour toute correspondance :

Fonds Pierre-Bassot, hôtel de Conny, 28, rue de Bourgogne, 03000 Moulines. Président : Antoine Paillet.

Lettre d'information annuelle. Anciens numéros consultables en ligne : www.solistes-de-demain.com, ou disponibles sur simple demande écrite.